

BARLET Jean-luc
email du 26 Juin 3:57 PM

Bonjour Philippe,
Bonjour Alain,
Bonjour à l'ensemble des membres du groupe Occitanie-Méditerranée,
Région de proximité de mes origines,

Merci pour vos questions qui témoignent de votre implication forte, que je connais, dans notre association.

Vous trouverez, effectivement en complément de ma profession de foi, les réponses à vos questions ci-dessous.

Comme j'ai eu l'occasion de le dire, ma démarche pour l'association (et la fondation, et l'école), est désintéressée, personnelle, de contribution selon mes compétences et de retour vers l'école et son éco-système, pour ce qu'elle m'a apporté.

Donc une démarche purement bénévole, indépendante, sans conflit d'intérêt, je n'ai aucune société de conseil ou de prestation de services personnelle qui pourraient en tirer un profit personnel ou indirect.

Mazars, dont je suis l'un des associés, qui se porte fort bien merci, m'emploie, m'autorise ces activités bénévoles, supporte mes frais personnels et autres actions de mécénat (contribution en nature pro bono).

C'était mon engagement quand les anciens Présidents Supélec sont venu me chercher pour mener à bien cette fusion de nos associations, pour créer CentraleSupélec Alumni.

C'était notre engagement, Comité de Direction des Supélec, présenté lors de deux assemblées générales extraordinaires, avec un assentiment quasi-unanime également.

C'est mon engagement aujourd'hui, pour ces deux prochaines années, de parachever cette fusion et d'engager les réformes nécessaires.

Ensuite, il sera temps pour moi de passer la main, de laisser une équipe, je l'espère rajeunie, poursuivre la transformation.

Notre équipe est la seule à rassembler aujourd'hui, avec une parité hommes/ femmes, et dans l'unité, des candidats administrateurs Centraliens et Supélec, travaillant ensemble, engagés et fiers de le faire pour vous et avec vous, sur un projet d'avenir et de continuité.

Cette équipe sera, j'en suis certain, heureuse d'accueillir d'autres talents, qui viendront enrichir et compléter la diversité, la jeunesse, la représentativité, la complémentarité, et le dynamisme qu'elle incarne.

Ne croyez pas aux fausses promesses, regardez les faits et le passé, passé qui comme toujours éclaire l'avenir d'une lumière très claire.

Hervé Biausser est une personnalité controversée, et le risque de clivage de notre communauté qui pourrait en résulter est élevé.

Comment pourrait-il convaincre que ce qu'il n'a pas fait par le passé, et qui fortement ébranlé notre communauté, adhérents enseignants des sciences des télécommunications et du numérique, ou élèves, ou plus globalement l'ensemble des alumni, adhérents ou non, puisse être réellement tenu dans l'avenir ? Une fusion implique de savoir intégrer les forces des deux composantes, de reconnaître et valoriser les domaines d'excellence de chacune.

Je ne peux partager son approche ; je le lui ai dit.

Ni celle de son équipe, exerçant des activités rémunérées au sein de CentraleSupélec Exed, société commerciale filiale de l'école et l'association, dont la gouvernance ne comporte aucun Supélec (contrairement au nom de la structure), 5 ans après la fusion ; je le lui ai dit.

De telles activités exercées via CS Exed, par des candidats (ou leurs sociétés de conseil personnelles), au regard de fonctions d'administrateurs bénévoles au sein de notre association, me semblent porteuses de conflits d'intérêt potentiels, il conviendra de suivre ce sujet avec attention.

Je regrette enfin que se soit instaurée, à l'occasion de l'élection de la première gouvernance de notre nouvelle association CentraleSupélec Alumni, une élection présentée comme de liste et présidentielle.

La période de transition des deux ans à venir est très importante pour notre association, et les enjeux de convergence et de transformation, dans le cadre de la charte que nous avons établie et signée, nous engage tous, pour le projet d'avenir que nous y avons dessiné.

Nous allons tous d'abord élire des administrateurs, le choix de la présidence viendra après.

Je reste à votre disposition pour toute interaction que vous souhaiteriez, en complément des point de rencontre Zoom d'ores et déjà organisés.

Bien amicalement,

Jean-Luc BARLET (S 84)

1°/ Quelles idées et propositions concrètes as-tu pour gommer toutes les réticences ou inquiétudes qui pourraient persister, et réussir la fusion harmonieuse, sincère et apaisée des 2 communautés d'anciens, à tous les niveaux de l'Association et de ses composantes ?

L'école CentraleSupélec a besoin, pour son rayonnement et sa réussite, de s'appuyer sur un réseau d'anciens élèves fort et actif.

Notre équipe de 22 administrateurs, à parité hommes/femmes, intégrant des jeunes générations, comme je l'ai voulu, est la seule à s'inscrire dans la continuité des engagements de la charte de convergence CSA, dont l'objectif commun est de faire créer une association de nouvelle génération, agile et adaptée au contexte de transformation rapide dans lequel nos adhérents exercent leur activité, répondant à leurs attentes futures.

Mais au-delà, elle incarne à la fois la continuité et la rupture.

Cet impératif est d'autant plus fort qu'une partie des fonctions historiques de nos associations est aujourd'hui concurrencée par d'autres usages, donc le modèle de financement actuel doit évoluer.

Ainsi que la structure et l'organisation actuelle, trop jacobine, trop parisienne, trop gourmande en charges fixes, pas assez au service des bénévoles actifs de l'ensemble de la communauté en France et à l'international.

Chaque communauté apporte bien sûr avec elle son histoire, ses valeurs, ses méthodes, ses talents, son réseau et tout ce qui fait sa richesse.

Notre ambition est de capitaliser sur ces apports, pour permettre à la nouvelle association de préserver l'identité de chacune des communautés Centrale et Supélec, mais aussi de reprendre le meilleur de chaque communauté pour créer une nouvelle identité commune pour la communauté CentraleSupélec unifiée, de manière la plus harmonieuse.

Elle est enfin d'agir pour le renforcement de la parité dans notre communauté, et l'orientation vers les services effectifs apportés, tant à Paris que dans les régions, par des bénévoles et des permanents pro-actifs, à nos adhérents, et notamment aux plus jeunes générations.

A ce titre, une réforme profonde des modalités de cotisations devra être menée, dans une démarche participative, à l'écoute de toutes les composantes de l'association.

2°/ Selon les chiffres, CSA fait face à une baisse significative de ses adhérents cotisants. Quelle vision as-tu des actions susceptibles d'inverser la tendance, de redonner de la dynamique à notre association, d'en regonfler les effectifs et d'attirer en particulier les jeunes promotions ?

Je l'ai dit, une réforme profonde, structurelle de l'association, de son organisation et des modalités de cotisations devra être menée, dans une démarche participative, à l'écoute de toutes les composantes de l'association.

Nous sommes dans l'ère du Numérique, du gratuit, c'est à cette aune qu'il faut mesurer nos services différentiels.

Nous avons de nombreux atouts pour cela, par la qualité de notre réseau associatif, par notre capacité d'adaptation rapide dans le domaine des téléconférences(*), ajoutés à la proximité régionale.

Nous avons capacité de nous réformer, d'apporter davantage de services à valeur ajoutée (accompagnement durant la vie professionnelle, ...) pour les plus jeunes générations, en particulier en période de crise, davantage de mise en relation à la maille locale (after-works, ...).

C'est notre engagement, de rendre à l'Ecole et à la communauté des anciens élèves ce qu'elles nous ont apportées.

(*). Cf. le post ci-dessous publié durant la période Covid, de notre camarade Jean Brousse, journaliste et patron de maison d'édition, compilés dans un ouvrage intitulé « 2 mois fermes » :

https://www.linkedin.com/posts/jean-luc-barlet-30561043_geek-par-jean-brousse-activity-6658116509493276672-V-k5

3°/ Comment vois-tu en particulier renaître ce regain d'enthousiasme pour l'association ? Est-ce plutôt par des actions fortes et le renforcement des services offerts par la structure CSA et son équipe de permanents, ou plutôt par des actions et initiatives demandées aux groupements décentralisés (professionnels, internationaux et régionaux) ?

Cf. réponses ci-dessus, je suis un fervent partisan de l'ancrage de l'association dans les actions bénévoles des groupements.

C'est la raison d'être de notre association, que les permanents soient au service des bénévoles, pour le développement des services apportés au plus près des adhérents, proportionnellement à leur localisation, et ainsi créer le cercle vertueux de la croissance des adhésions.

Pour cela, le modèle d'adhésion doit être complètement réformé, pour réduire le coût autant que possible, en particulier pour les plus jeunes générations et les plus anciennes générations, redistribuer les budgets où les actions sont engagées, et élargir les bases événementielles en synergie avec d'autres associations autant que possible.

4°/ Aujourd'hui les cotisations à CSA servent essentiellement à payer les permanents de l'association, leurs actions, et les manifestations parisiennes d'entraide ou de prestige. Si le renouveau d'activités et d'adhésions est d'avantage attendu des groupements décentralisés, comment vois-tu le financement de leurs actions et initiatives au service de la communauté ? Par financement local, ou bien par une reversion de la part de CSA ?

5°/ De façon plus globale, quels sont les principaux objectifs que tu souhaiterais mettre en place, s'agissant du budget de l'association, de l'évolution de ses charges et ressources, et de ses grandes orientations financières ?

6°/ Quels méthodes et moyens verrais tu pour que cette construction budgétaire soit plus coopérative en particulier avec les structures composantes, et pour rendre les comptes de l'association plus lisibles pour tous les membres ?

Cf. réponses ci-dessus, le niveau de nos charges fixes parisiennes est bien trop élevé pour nous offrir de la souplesse dans le modèle d'adhésion ou dans le déploiement de services à valeur ajoutée au plus près des adhérents.

Les budgets doivent être co-construits, bottom-up, en intégrant de manière dynamiques ces actions prévues.

Je suis favorable à la création d'une commission des moyens, au sein de l'association, élargie aux groupements, en charge de l'élaboration du budget de l'association.

7°/ Quelle implication vois-tu pour l'association, en matière de transition sociétale et d'évolution pour notre communauté, face aux grands enjeux environnementaux de la planète et à leurs impacts humains ?

J'ai été membre du Comité Opérationnel 25 du Grenelle de l'Environnement, qui a conduit ultérieurement, sur nos recommandations à la promulgation de la loi du même nom sur le reporting RSE des entreprises.

Nos avis techniques, et nos échanges avec les Ministère de l'Economie, ont également inspiré la transposition dans la loi française de la directive européenne relative au reporting extra-financier (Déclaration de Performance Extra-Financière).

Lors de la transposition de la directive européenne, j'ai défendu auprès de la Direction du Trésor, avec laquelle j'entretiens les meilleures relations, l'inclusion dans la loi des piliers du reporting intégré, à savoir l'exposé du modèle d'affaires, et d'une approche par la matérialité des enjeux et des risques.

Dans le panorama des acteurs produisant des données RSE, on dénombre aujourd'hui une vingtaine de structures professionnelles de la vérification RSE, notamment auprès des sociétés cotées, avec une extension récente du périmètre d'évaluation, jusqu'aux ETI.

Les interactions sur ces sujets avec les conseils d'administration des principales sociétés cotées seront également de plus en plus nombreuses, avec un intérêt marqué des conseils d'administration pour la performance globale et sa mesure.

Cette prise de conscience de l'intégration, dans la performance financière, d'une démarche d'ensemble de ESG, est de plus en plus présente dans les questions des administrateurs.

Depuis 2001, date de la loi NRE, je suis persuadé que l'extra-financier est aussi important que le financier l'appréciation des modèles d'activités des entreprises, et de leur capacité de création de valeur pour l'ensemble des parties prenantes.

Je suis également membre du Framework Panel de l'International Integrated Reporting Council au Royaume-Uni.

C'est donc un sujet qui me tiens particulièrement à cœur, vous le voyez, et j'ai également à cœur de développer la visibilité de notre association, dans ce domaine comme dans d'autres, auprès des décideurs des sphères publique et privée.